

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 57 (2007)

Heft: 3: Neue Frauenbewegung in der Schweiz = Nouveau mouvement des femmes en Suisse

Artikel: Les mouvements féministes tessinois face aux mutations historiques

Autor: Castelletti, Susanna

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-98965>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les mouvements féministes tessinois face aux mutations historiques

Susanna Castelletti

Summary

This contribution aims at analyzing the perception that the feminist movements of Ticino of the Seventies have on the historical changes occurred during the 20th century. Through the approach of collective interviews we will try to answer to the following questions: In what way do women belonging to these movements perceive the historical changes? How did they live these changes and how did they influence women's biographies and feminist position takings? The link between the evolution of women's movements and the condition of Ticino as a border canton with a linguistic minority, leads us to articulate at least two aspects of analysis: firstly, the function that "the big historical changes" have within the development of feminine and feminist claims. Secondly, and tightly linked to the first aspect, we will focus on the influence that the border condition may have had on the development of the feminist movements of the Italian speaking part of Switzerland.

En Suisse comme dans le reste de l'Europe, les nouveaux mouvements féministes se créent dans le sillage du mouvement des jeunes et des étudiants de 1968. Les premières amorces d'un regroupement des femmes en dehors des organisations féministes traditionnelles, mais également en dehors des groupes et organisations de la gauche, peuvent être repérées très tôt: en automne 1968 apparaît à Zurich le «Frauenbefreiungsbewegung» (FBB). Ensuite on assiste à la création de plusieurs mouvements en Suisse romande qui se présentent sous le nom de «Mouvement pour la libération des femmes» (MLF) et qui s'inspirent très clairement des nouveaux mouvements féministes français¹. Finalement, aussi au

1 Voir les articles de Barbara Kunz et de Carole Villiger dans ce numéro.

Tessin émerge le «Movimento donne Ticino» (MDT)². Cet article se propose d'examiner quelques aspects de ce mouvement³.

Le féminisme tessinois des années 1970 n'a pas encore fait l'objet d'études approfondies. Nous basons donc notre analyse sur des sources orales et sur un travail d'archive. Plus précisément, nous avons décidé d'interviewer des femmes qui, à partir des années 1970, ont participé au développement du féminisme tessinois. Pour ce travail préliminaire, qui sera suivi d'une recherche bien plus approfondie, on a commencé par contacter des femmes qui ont eu des expériences très différentes, ce qui nous permet de couvrir toute la période analysée ici⁴. En ce qui concerne, au contraire, les fonds d'archives disponibles dans les archives du Tessin, les documents disponibles sont peu nombreux: un seul fond touche la thématique, celui relatif au MLD de Locarno, qui heureusement contient du matériel des années 1970 et 1980⁵. Pour continuer notre recherche, il nous faudra, dans un deuxième temps, récolter des documents qui se trouvent actuellement encore chez des anciennes militantes.

Nous nous proposons ici d'étudier quelques aspects des groupes néo-féministes tessinois, en mettant au centre le caractère spécifique de l'évolution du mouvement des femmes dans ce canton. Pour ce faire, nous allons, dans un premier temps, reconstruire la chronologie tessinoise des événements. Ensuite nous allons étudier l'impact des grandes mutations sociales des années 1970 sur la formation du mouvement, avant d'aborder, dans une troisième partie, ses thèmes et campagnes. La

2 Sont à disposition sur ce sujet: AAVV, *Donne Potere Storia. Donne e Parità in Svizzera 1848–1998*, Berne, Commissione Federale per i problemi della donna, 1999; AAVV, *Féministes, féminisme. Nouvelles données. Nouveaux défis*, Paris, Espace Marx, 2004.

3 Cet article résume des propos tenus lors d'une conférence donnée dans le cadre des premières Journées Suisses d'Histoire dans l'atelier «Action et réaction: l'associationnisme féminin en Europe face aux 'époques de mutations' du XX^e siècle», organisées par Dr. Cathrine Bosshardt-Pfluger et Prof. Dr. Nelly Valsangiacomo au mois de mars 2007. Dans le cadre des recherches pour notre thèse de doctorat sous la direction de Prof. Francis Python (Université de Fribourg) nous avons, dans un premier temps, exploité les archives du mouvement de libération des femmes de Locarno. Au cours de ce travail et à travers les entretiens effectués, nous nous sommes rendues compte que le MLD de Locarno fait, dans les années 1970, partie d'un réseau de mouvements féministes bien distribués sur le territoire cantonal du Tessin. Par conséquent il nous a paru indispensable d'étudier le réseau dans sa totalité.

4 Plus précisément on a interviewé entre février et mars 2007 trois femmes appartenant au MLD de Locarno, une femme qui a été active dans le «Movimento femminista ticinese», dans l'«Intersindacale» et dans l'ODD, et une qui a au contraire participé aux activités du Consultorio.

5 Cette documentation est déposée comme volume «Fondo Movimento Liberazione della Donna di Locarno» aux Archivi Riuniti delle Donne, à Melano. Cette institution, créée en 2001, s'occupe de conserver toute la documentation relative à l'histoire des femmes tessinoises et possède en outre une bibliothèque, très fournie, relative aux thématiques féminines.

quatrième partie est consacrée aux stratégies d'action du MLD. En guise de conclusion, nous allons finalement remettre le MLD dans son contexte en prenant en considération la situation (linguistique et politique) frontalière d'un canton qui se trouve à cheval entre deux cultures, tout en faisant politiquement partie de la Suisse. D'un point de vue comparatif, nous allons lancer quelques pistes de réflexion sur les traits caractéristiques des mouvements féministes du reste de la Suisse et de l'Italie qui ont influencé le mouvement tessinois.

Libération des femmes du côté sud des Alpes: la chronologie tessinoise

D'abord, deux aspects qui ne concernent pas seulement le mouvement des femmes au Tessin mais en général en Suisse – et au-delà – méritent d'être évoqués brièvement. Premièrement, la formation du nouveau mouvement des femmes peut être considérée comme une réaction à la perte d'influence des organisations féministes traditionnelles. Suffragistes pour la plupart, ces anciennes organisations sont amenées à la démobilisation avec l'obtention des droits politiques pour les femmes, qui est intervenue en 1969 au niveau cantonal pour le Tessin et en 1971 au niveau fédéral. On assiste donc, au cours des années 1970, à la création d'une ligne de démarcation assez nette dans le panorama des groupes féminins et féministes: d'un côté les associations féminines bourgeoises, qui souvent ont leurs racines à l'intérieur des vieux mouvements suffragistes et qui continuent à développer et à diffuser une image très traditionnelle de la femme; d'un autre côté le nouveau mouvement féministe qui lutte pour l'instauration de nouveaux rapports entre les deux sexes. Au Tessin ce nouveau mouvement s'oppose aux représentantes de l'ancien mouvement suffragiste et aux associations de type bourgeois qui, à partir de 1957, font partie de la «Federazione Ticinese Società Femminili» (FTSF)⁶.

Deuxièmement, le nouveau féminisme se développe dans tout l'occident dans une relation ambivalente avec les mouvements de la Nouvelle Gauche, Nuova Sinistra, New Left, Neue Linke. A la fois porteuse des revendications libératrices des mouvements de 1968 et critiques par rapport à la domination masculine au sein même des mouvements contestataires de 1968, les femmes cherchent à s'organiser

⁶ La FSFT (aujourd'hui FAFT, «Federazione Associazione Femminili Ticino»), créée en 1957, est une fédération apolitique qui regroupe de nombreuses associations féminines tessinoises de type culturel, politique, professionnel et d'utilité publique.

séparément des hommes. Désormais elles proclament que «le privé est politique» et tentent de mettre en évidence les liens étroits qui existent entre les expériences privées des femmes et leurs conditionnements sociaux. Avec des actions provocatrices et à travers un impact médiatique exceptionnel, les femmes dénoncent la division sexuelle du travail et abordent, d'un point de vue de femmes, des thèmes jusqu'à l'heure considérés comme des tabous, tels que la sexualité, la santé ou le corps.

Examinons maintenant plus précisément le mouvement au Tessin. La naissance officielle des mouvements liés au développement du nouveau féminisme au Tessin remonte à 1974. Les groupes sont nés à l'initiative d'un groupe de femmes du «Parti socialiste autonome» (PSA) tessinois. En s'inspirant du «Mouvement de Libération de l'Avortement et de la Contraception» (MLAC) français, ces femmes s'intéressent en particulier aux problématiques relatives à l'avortement et au contrôle des naissances. On assiste à la création de quatre petits groupes, un groupe dans chacune des principales villes du canton: à Locarno naît le «Movimento di liberazione della donna», à Bellinzona le «Gruppo donne Bellinzona», à Lugano le «Movimento femminista ticinese» et enfin à Mendrisio le «Gruppo donne del Mendrisiotto». Ces quatre groupes sont coordonnés à un niveau cantonal par le «Movimento Donne Ticino» (MDT).

Le contact entre ces groupes n'est que sporadique, mais il existe pourtant: la lutte pour la libéralisation de l'avortement nécessite un minimum de coordination des actions, par exemple pour l'organisation des conférences ou pour les campagnes de sensibilisation et d'information, la distribution de brochures et de tracts, etc. Sur d'autres terrains, choisis indépendamment, chaque groupe se bat à sa manière: à titre d'exemple, le groupe de Locarno vise à mettre en place, sur le territoire cantonal, un centre de planification des naissances. Les préparatifs pratiques sont accompagnés d'un travail théorique visant à développer une vision féministe de la maternité. Le groupe de Lugano met également le corps féminin au centre de sa réflexion, mais s'intéresse plutôt au rapport femme – maladie. Par conséquent, on expérimente l'autoexamen dont la pratique se diffuse très rapidement. Ces entreprises trouvent, dans la deuxième moitié des années 1970, une structure durable: Le 7 mars 1977 le «Consultorio delle Donne» est officiellement inauguré à Lugano. Avec le Consultorio, le mouvement des femmes au Tessin est donc composé de cinq groupes, coordonnés, d'une manière très souple, par le MDT. On observe une démobilisation des structures de coordination vers la fin des années 1970, un processus qui va de pair avec une parcellisation du mouvement féministe tessinois. Même si certains

groupes, comme le Consultorio ou le groupe de Locarno, continuent leurs activités, on ne peut plus parler d'un réseau cantonal du mouvement féministe.

Or, parallèlement à ce déclin, on assiste à la naissance d'une nouvelle association féministe, l'«Intersindacale femminile». Elle est issue d'un cercle de femmes proches des syndicats. La création de cette association est favorisée par un contexte particulier: à la fin des années 1970 le Tessin est traversé par une crise économique importante, accompagnée d'une forte augmentation du chômage. Dans de telles conditions, les féministes développent des réflexions à propos des problèmes relatifs au travail des femmes, comme la réglementation du travail nocturne, les crèches et le congé maternité. L'Intersindacale milite jusqu'au début des années 1980, lorsqu'elle est absorbée par la «Commission femmes» au sein de l'«Union Syndicale Suisse». En tant que première structure d'organisation plus formalisée, l'Intersindacale représente une expérience importante pour les féministes, mais aussi pour les milieux syndicalistes au Tessin. Toutefois, en s'intéressant uniquement aux questions liées au travail, elle ne réussit pas à coordonner et à regrouper les féministes tessinoises, comme l'avait fait le MDT dans un passé très récent.

Une nouvelle tentative pour réunir et structurer les groupes féministes du canton est lancée au début des années 1980. Avec la création de l'«Organizzazione dei diritti delle donne» (ODD), une instance de coordination voit le jour en 1982, grâce à l'initiative de certaines femmes depuis longtemps actives dans le féminisme. Le premier but de cette association est de surmonter la parcellisation du mouvement féministe. On envisage donc une association qui, au contraire des petits groupes actifs dans les années 1970, ne soit pas directement liée à une problématique particulière, comme c'était, par exemple, le cas pour l'avortement, mais qui affronte la question féminine d'un point de vue plus global. L'ODD, qui fait partie de l'«Organisation für die Sache der Frau» (OFRA) dès 1983⁷, est, à partir de la même année, responsable d'une revue, la première revue féministe tessinoise, appelée *Donnavanti*.

Tout au long des années 1980 cette association est très active et aborde de nombreuses problématiques, comme par exemple le congé maternité, la parité du salaire, la question du travail domestique. Mais, vers la fin de la décennie, ce dynamisme semble cesser. Le féminisme tessinois subit le même destin que la deuxième vague du féminisme en Suisse et en Europe: une démobilisation générale du militantisme qui

⁷ Cf. Danièle Lenzin, *Die Sache der Frauen: OFRA und die Frauenbewegung in der Schweiz*, Zurich 2002.

laisse la place à une professionnalisation progressive de ses membres et de ses activités. Au Tessin comme dans le reste de la Suisse, cette professionnalisation conduit, certes, au développement de nouveaux projets, comme la librairie des femmes «Clexidra», qui ouvre ses portes en 1989 à Lugano. Mais l'envers de la médaille quant à ce nouveau dynamisme est une fragmentation accélérée, accompagnée par la formation de nombreux groupes indépendants hautement spécialisés (l'association culturelle «Gruppo Dialogare Incontri»; le comité contre la violence «Comitato di sostegno alle donne vittime di violenza»; le groupement des femmes de la gauche «Coordinamento donne della sinistra»; le groupe «Filigana» s'occupant de la théorie de la différence sexuelle). Ces groupes n'ont, pour la plupart, pas de continuité organisationnelle avec les groupes féministes préexistants et ne sont pas coordonnés entre eux. Ils organisent, parfois en étroite collaboration avec des institutions publiques, des conférences et des cours sur des problématiques spécifiques de la condition féminine. Cette proximité avec l'Etat leur permet d'accéder à des financements publics que le canton du Tessin libère, à partir des années 1980, dans le cadre d'une politique officielle d'encouragement de l'égalité entre hommes et femmes.

Pour conclure cette première partie chronologique, on peut résumer que le mouvement des femmes au Tessin se déroule en quatre phases: 1) A partir de 1974 on assiste à la formation successive du MTD, composé de cinq groupes qui se développent dans les principales villes du canton. 2) Au début des années 1980 est créée l'Intersindacale, plus concentrée sur des thématiques relatives au monde du travail. 3) Ensuite l'ODD voit le jour, une association avec une approche globale de la question des femmes, qui vise à coordonner toutes les féministes du canton, sans se lier à une thématique en particulier. 4) La dernière phase est caractérisée par la parcellisation du mouvement et la création de nombreux groupes indépendants, dispersés et non coordonnés.

Les mutations historiques du point de vue des femmes

Au cours de nos entretiens, nous nous sommes intéressées à la perception des grandes mutations historiques des années 1960 et 1970. Quels changements sont évoqués par nos interlocutrices pour expliquer leur engagement dans les mouvements féministes? Les femmes interviewées se sont engagées dans des initiatives et des étapes différentes du mouvement tessinois. Malgré la diversité des expériences et des activités, elles se réfèrent aux mêmes transformations sociales et intellectuelles pour expliquer leur militantisme. L'analyse systématique des interviews

révèle trois ensembles thématiques: 1. des mutations qu'on peut appeler théoriques; 2. des mutations de type économique; 3. des thématiques ponctuelles à propos de la contraception.

Les années 1960 sont caractérisées par d'importantes mutations de type théorique, liées, en grande partie, au contexte politique. Au Tessin ainsi qu'ailleurs en Suisse, on sympathise avec une mouvance novatrice au sein de la gauche. Cette Nouvelle Gauche réagit aux déceptions dues aux aberrations du socialisme «réel» et à la défaite du mouvement ouvrier international. Une nouvelle génération de jeunes femmes, nées dans l'après-guerre et arrivant à l'âge de la majorité au début des années 1970, vient de vivre les bouleversements de «1968». Selon les interviewées, c'est à travers ces événements qu'elles ont fait la connaissance des moyens d'affrontement innovateurs qui vont ensuite influencer leurs pratiques militantes dans le cadre du féminisme issu dans les décombes du mouvement de «1968». Le nouveau mouvement féministe affronte donc l'opinion publique avec des actions non conventionnelles, qui se distancient, en outre, des moyens employés par les mouvements suffragistes traditionnels. Ce nouveau mode d'action caractérise aussi les féministes au Tessin, même si les manifestations féministes y sont moins médiatisées et resteront généralement plus discrètes que dans le reste de la Suisse ou en Lombardie.

Les mutations de type économique ont également un grand poids dans l'évolution des biographies féminines. De fait, les interviewées soulignent l'effet du boom économique qui caractérise le deuxième après-guerre et qui est accompagné par un passage très rapide d'une économie basée essentiellement sur le primaire à une économie fortement basée sur le secteur secondaire, ensuite sur le tertiaire. Ce développement explique, à leurs yeux, la puissante entrée des femmes dans le monde du travail et représente un progrès décisif pour les femmes. Elles perçoivent ce changement en premier lieu par rapport à leur statut de femme-mère de famille, un rôle qui semble englober petit à petit des occupations en dehors du foyer. Cette évolution a permis, à certaines, de surmonter un modèle familial traditionnel, d'acquérir, par un travail salarié, une indépendance financière, leur ouvrant, dans certains cas, la possibilité de demander le divorce, etc. Les interviewées évoquent également l'ouverture des études supérieures aux femmes qui aurait beaucoup influencé leurs trajectoires biographiques ainsi que les perspectives professionnelles et personnelles des femmes en général. Un niveau élevé d'instruction aurait facilité l'entrée des femmes dans le monde du travail et leur aurait permis d'accéder à des postes à responsabilité. Finalement, il ne faut pas sous-estimer l'impact des changements

structurels sur la prise de conscience des femmes *en tant que femmes*. Les mutations économiques ont ainsi, selon les militantes, contribué à l'émergence des revendications comme la parité salariale, les dispositifs de garde d'enfants et le refus de tolérer les discriminations multiples dans la vie de tous les jours.

Au cours de nos interviews, des mutations de type ponctuel concernant la contraception ont été abordées. En effet, selon nos interlocutrices, la découverte de la pilule contraceptive réalisée en 1957 par Gregory Pincius aurait incité les femmes à réfléchir sur leur propre corps et leur propre sexualité. Selon les féministes interviewées, les améliorations scientifiques sur le terrain de la contraception auraient encouragé, dans les années 1960 et 1970, le développement des théories à propos de la libération sexuelle ainsi que le besoin de connaître son propre corps. Par là, et paradoxalement, le progrès scientifique aurait contribué à l'émergence d'un discours critique relatif à la médecine et aux médecins, secteur dominé par des hommes⁸. Dans la perception des femmes interviewées, c'est, pour résumer, grâce à une très puissante évolution de la science que les femmes auraient disposé, à partir des années 1960, des instruments pour se révolter contre un monopole masculin sur la santé et sur le corps féminin.

Thèmes et campagnes

En examinant les matériaux relatifs aux mouvements féministes nous avons fait deux constats qui, même s'ils semblent à première vue banals, nous paraissent significatifs pour la suite de notre recherche. D'abord on peut observer que les luttes développées par les femmes du MTD, de l'Intersindacale et de l'ODD ne diffèrent pas, dans leurs objectifs, des luttes conduites par les mouvements féministes du reste de la Suisse, et pour certains aspects, mêmes pas des luttes menées par les féministes italiennes et en particulier en Lombardie.

Ensuite les entretiens montrent que les luttes menées sont directement en lien avec des changements sociaux identifiés comme «grandes mutations» du XX^e siècle. Dans la suite de l'exposé nous nous proposons à esquisser d'abord brièvement les principales campagnes du mouvement féministe tessinois et sa stratégie d'action. Puis, nous allons aborder la question des influences que la Suisse allemande et la Romandie ainsi que la Lombardie ont exercées sur le mouvement au Tessin.

⁸ Au Tessin, jusqu'à la deuxième partie des années 1970, la majorité des médecins est masculine, ce qui vaut particulièrement pour les gynécologues.

Les luttes au Tessin se sont organisées autour de deux grands axes thématiques: la dépénalisation de l'avortement et l'accès des femmes au monde du travail. S'il est vrai que les deux thématiques marquent toute la période d'investigation, elles ont tout de même une chronologie légèrement différente: alors que la lutte pour la légalisation de l'avortement est au centre des préoccupations féministes au cours des années 1970, la deuxième thématique est plus systématiquement abordée à partir des années 1980. Parlons d'abord de la campagne pour la décriminalisation de l'avortement.

Au Tessin, la lutte pour l'avortement légal commence au début des années 1970 mais elle s'intensifie en 1976 quand trois personnes subissent un procès légal pour avoir pratiqué un avortement illégal. Or, le discours autour de l'interruption de grossesse ne se réduit pas au domaine de la législation. Au Tessin comme ailleurs, les féministes élargissent ce sujet par des réflexions autour de la sexualité, de la contraception et de la connaissance du corps. Si, d'un côté, on lutte pour dépénaliser l'avortement, de l'autre côté on lance une campagne afin de sensibiliser les femmes à des aspects plus généraux: aux possibilités de la contraception et aux besoins du corps et de la sexualité féminins. Le mot d'ordre de ces années est «sensibilisation et information».

Les deux aspects de la campagne pro-avortement, l'acte même d'avorter ainsi que les aspects sociaux, médicaux et culturels d'une sexualité plus libre, sont pourtant abordés très différemment: la lutte pour la dépénalisation de l'avortement est plutôt bien coordonnée au niveau cantonal par le MTD, principal instigateur du discours et porte-parole de tous les groupes féministes tessinois. Quant au discours plus controversé sur la contraception et le corps féminin, on assiste au contraire à des actions très ciblées qui se développent au sein de chaque groupe régional. Ainsi peut-on observer la création de groupes de rencontre non mixtes, permettant de partager des expériences individuelles. Ces groupes s'inspirent des *consciousness-raising-groups* du féminisme américain. On peut aussi mentionner l'exemple des cours donnés par des infirmières et organisés d'une manière autonome, permettant aux participantes de mieux connaître les différentes techniques contraceptives, de s'informer sur les éléments essentiels d'une consultation gynécologique et d'être ainsi moins livrées à l'autorité du médecin lors d'une visite. On peut encore ajouter l'organisation de différentes conférences à propos de la contraception et de l'avortement. Si la plupart des solutions proposées et des stratégies de mise en pratique se ressemblent d'un groupe à l'autre, on n'assiste pas à une collaboration régulière au sein même de la mouvance féministe.

Quel est le bilan intermédiaire à tirer à propos des effets de la mobilisation du mouvement des femmes concernant l'avortement? Même si, comme nous le supposons, les luttes ne se répercutent pas immédiatement sur le niveau législatif, elles ont, à long terme, contribué à améliorer la situation des femmes au Tessin, et ceci malgré le rôle important que la religion y joue dans la préservation d'un partage de tâches traditionnel entre homme et femme. Plusieurs aspects confirment cette hypothèse: premièrement, grâce à un travail de sensibilisation, la contraception connaît une large diffusion à partir des années 1970. Deuxièmement, les femmes initient leur propre centre de planification des naissances. En effet, avant l'initiative des féministes, un seul centre médical au Tessin est consacré à de telles questions. Ce centre, attaché à l'Hôpital de la Charité de Locarno, est très critiqué par les féministes qui le considèrent comme un «sponsor» de l'industrie pharmaceutique. Elles lui opposent un centre qui se veut initiateur et porteur d'un discours critique d'information et de sensibilisation, et qui se limiterait, quant aux liens à l'industrie pharmaceutique, à distribuer des contraceptifs. Ainsi émerge le Consultorio à Lugano. Cette institution s'engage dans les premières années de son existence dans le domaine de la contraception, de l'autoconnaissance et de l'avortement. Ensuite il prend aussi en considération le domaine de la loi en conseillant des femmes en cas de séparation et/ou de divorce, ainsi que la problématique des femmes maltraitées.

Abordons brièvement le deuxième sujet traité par le mouvement des femmes. A la fin des années 1970, des associations comme l'Intersindacale et plus tard l'ODD, concentrent leur activité sur un autre secteur important: le monde du travail. Ainsi elles développent une série de revendications liées à l'arrivée en masse des femmes sur le marché du travail. Elles mettent au premier plan de leurs campagnes le congé maternité et le manque de crèches sur le territoire cantonal. On peut constater que cette thématique, est, contrairement à la précédente, qui reste principalement liée à un mouvement «d'en bas», évoquée parallèlement du côté de la politique officielle. En 1976, Cristiana Storelli, députée socialiste au Grand Conseil, propose une initiative générique concernant l'harmonisation entre les horaires et les vacances de l'école maternelle et les horaires de travail des salariées-mères de famille. Cette initiative provoque un débat houleux dans la presse cantonale et déclenche un discours plus général autour de la discrimination des mères exerçant un travail rémunéré en dehors du foyer.

Stratégies d'action

Après avoir brièvement illustré les principales revendications qui sont abordées par les féministes tessinoises, nous allons maintenant analyser les stratégies que le mouvement des femmes utilise pour défendre sa cause.

Les principaux mouvements féministes européens et américains se caractérisent par un certain scepticisme par rapport aux canaux institutionnellement prévus pour les *challengers* du système en place. Dans leurs luttes, les féministes ne mettent guère d'espoir dans les actions intermédiaires. Préférant la révolution à la réforme, elles se servent, par conséquent, de formes non conventionnelles d'intervention dans l'espace public, notamment de la manifestation. Toutes nos interviewées concordent à ce propos. Elles soulignent l'importance de telles actions démonstratives-appellatives, héritage du mouvement de 1968, mais mettent également en garde contre le fait que, au Tessin, la manifestation n'est pas le moyen le plus utilisé par les femmes. Cette absence n'est pourtant pas due à un choix délibéré des militantes, mais à des facteurs contextuels. En comparaison avec la Lombardie et le reste de la Suisse, il n'existe pas de grandes agglomérations au Tessin. En outre, même si le mouvement féministe est présent sur la presque-totalité du territoire (à l'exception des vallées), le nombre de femmes engagées est trop faible pour organiser de grandes manifestations. Il en résulte que les féministes tessinoises préfèrent participer aux manifestations organisées par d'autres acteurs sociaux, par exemple à l'occasion de la fête du premier mai. De plus, elles participent aux manifestations féministes organisées au niveau national. La diffusion des informations présente donc au Tessin un développement légèrement différent: L'accent est mis sur des projets de sensibilisation, sur l'organisation de conférences et de groupes de rencontre ainsi que sur la distribution de brochures. La revue *Donnavanti*, rédigée par des femmes liées à l'ODD, paraît régulièrement entre 1982 et 1990.

Les prises de position originales ne manquent pourtant pas. Les différents regroupements féministes qui se succèdent dans les années 1970 sur le territoire cantonal organisent plusieurs congrès et conférences relatifs à la contraception. Ils invitent des grandes personnalités de la médecine nationale et internationale comme par exemple le docteur Frédéric Leboyer, qui tient une conférence à Lugano en octobre 1978. En outre les groupes programment à plusieurs reprises au cours des années 1970 et 1980 des films abordant l'avortement et la question de la parité. Quand les organisateurs du Festival de Locarno en 1977 insèrent

le film «Lieber Herr Doktor», relatif à l'avortement, dans le programme officiel, les féministes distribuent des brochures dans les rues de la ville pour inciter le public, et en particulier le public féminin, à assister à la projection.

A titre d'exemple, d'autres actions provocatrices peuvent être citées, comme le piquet organisé à l'occasion d'un congrès national des gynécologues au Palazzo dei Congressi de Lugano en juin 1977: les militantes y distribuent une boîte aux participants qui contient «il pillolo» (la pilule) pour les hommes. Le prospectus l'accompagnant s'adresse – en trois langues – aux gynécologues: «En tant que femmes, nous sommes, malheureusement, votre source de gains; [...] souvent, nous sommes peu respectées. Nous sommes brutalisées et opprimées [...]»⁹ Un autre terrain d'action sont les visites «incognito», que les femmes du Consutorio effectuent chez les gynécologues du canton pour contrôler leur travail afin de rédiger un «livre noir». Cette action vise à dénoncer les pratiques médicales abusives des gynécologues et à conseiller aux femmes des gynécologues compétents et sensibles. On peut aussi mentionner l'appui que les femmes donnent à «l'initiative Storelli» en participant comme auditrices aux discussions qui se déroulent au Grand Conseil.

Le Tessin, la Suisse et la Lombardie

Le Tessin est un canton particulier à cause de sa situation frontalière. Il se trouve au carrefour de deux traditions nationales – la Suisse et l'Italie – et doit faire face à une pluralité linguistique et culturelle. Le Tessin, pour des raisons linguistiques et historiques, est en effet culturellement très proche de l'Italie et plus précisément de la Lombardie, tout en étant, du point de vue politique, très lié à la Suisse. Il s'agit donc d'aborder, avant de conclure, les effets de cette condition de «frontière» sur les mouvements des femmes. Sans pouvoir donner ici une réponse définitive, nous nous demandons en particulier, si les différences politiques et culturelles s'articulent dans le mouvement, dans d'autres mots: si les évolutions politiques et culturelles divergentes des deux pays concernés influencent les évolutions des associations féministes tessinoises.

Contrairement à notre hypothèse de départ, les contacts directs entre, d'un côté, les féministes italiennes et suisses et, de l'autre côté, les

⁹ Tract, Fondo movimento Liberazione della Donna di Locarno, Archivi Riuniti delle Donne, Milano.

féministes tessinoises, ne sont pas très étroits. Les interviews montrent que le rapport avec les groupes féministes de la Suisse alémanique et de la Suisse romande n'est que sporadique: En effet, les associations féministes tessinoises communiquent avec les autres groupes helvétiques surtout à l'occasion d'importantes manifestations nationales, mais pas pour définir une stratégie d'action commune durable. De nombreux liens personnels existent, par contre, avec l'Italie¹⁰. Cependant, on ne peut pas parler d'une vraie collaboration ou de véritables liens associatifs. Si les Tessinoises sont nombreuses à participer à des congrès ou à des manifestations en Italie et à établir des relations amicales avec des «copines» italiennes, ces rapports n'aboutissent pourtant pas à la création de collaborations formelles entre associations.

Or, malgré le caractère sporadique des relations interrégionales et internationales, le mouvement au Tessin est largement influencé par le féminisme helvétique et italien. On peut parler d'une «diffusion cross-nationale», voire «cross-régionale» des idées et pratiques¹¹. Les canaux de cette diffusion ne sont pas encore entièrement identifiés. Mais on peut supposer que les Tessinoises qui étudient dans les années 1970 dans les universités italiennes ou suisses (à l'époque, le Tessin n'héberge pas d'université sur son territoire) servent de «passeurs» – ou mieux de «passeuses» – d'informations quand elles rentrent au Tessin. Dotées d'expériences nouvelles et d'un bagage culturel varié, elles jouent un rôle central dans la transmission du savoir et du savoir-faire. Un autre moyen de diffusion sont les nombreuses revues féministes «importées» d'autres cantons suisses et de Lombardie.

En résumant, on peut identifier des influences qui se manifestent surtout dans les similitudes remarquables entre le mouvement tessinois, celui de la Lombardie et celui du reste de la Suisse. Premièrement, le mouvement tessinois, même s'il a une chronologie légèrement plus tardive, possède une structure très semblable aux autres mouvements cantonaux et nationaux et se déroule selon le même schéma. Deuxièmement, les thématiques qui ont été abordées au Tessin et qui se sont traduites en revendications ciblées sont pratiquement les mêmes en Italie et dans le reste de la Suisse. Ceci même si, comme on le sait, les féministes tessinoises développent, surtout à cause de la structure

10 Cf. pour le féminisme en Lombardie: Rita Anna Calabro, Laura Grasso, *Dal movimento femminista al femminismo diffuso. Storie e percorsi a Milano dagli anni '60 agli anni '80*, Milan, Fondazione Bardaracco, 2004.

11 Cf. Doug McAdam, Dieter Rucht, «The Cross-National Diffusion of Movement Ideas», in: *Annals*, AAPSS 528 (1993), pp. 56–74.

sociale et géographique du canton, des moyens d'expression qui divergent des moyens principalement utilisés par le mouvement des femmes des années 1970. Troisièmement, les effets d'une diffusion des idées peuvent être repérés. Cet aspect reste encore à approfondir mais la réflexion théorique qui a lieu au Tessin autour de la différence sexuelle laisse supposer une forte influence de l'Italie.

Pour conclure on peut constater que les féministes tessinoises ont su transformer leurs expériences individuelles pendant cette période de «grandes mutations» des années 1960 et 1970 en revendications collectives au nom des femmes, en s'inspirant notamment des autres mouvements féministes nationaux mais en adaptant leurs stratégies au contexte cantonal spécifique.